

SOPHIE AUDOUIN-MAMIKONIAN

# Indiana Teller

Tome 1

Lune de printemps

Michel  
LAFON





*Prologue*

## Le prédateur

Je hais les prédateurs. Encore plus lorsque j'en ai un à mes trousses. Il marche sur deux pieds, mais son âme est celle d'un animal. J'ai trouvé ce renforcement pour me cacher. La sueur coule sur mon visage et je respire trop fort.

J'entends un reniflement appuyé. Puis un gloussement. Mon cœur s'accélère. J'ai juste le temps de revoir ma vie défiler devant mes yeux. Les pas se rapprochent. J'arrête de respirer. Il m'a trouvé.





*Monologue*

# Mon nom est Indiana

J'ai dix-huit ans et je suis un monstre.

Pas du genre avec des tentacules et des taches violettes, qui fonce sur les humains avec de grands « Gaarrgrghhh ». Non, le genre anodin, qui se fond dans la masse. Qui ressemble aux humains. Les plus dangereux. Enfin pas moi, vu que je ne ferais pas de mal à une mouche. En fait, il faudrait déjà que j'arrive à l'attraper.

Je n'ai aucun signe distinctif. Pas de cicatrice sur le front, d'œil caramel ni beauté glaciale, longues dents et soif de sang. J'ai un nombril comme tout le monde et si on donnait mon sang à quelqu'un, contrairement à celui de Superman, ça ne lui ferait rien.

Mes yeux sont bleus et bleus. Un anneau bleu foncé, un anneau bleu clair. Lorsque je suis fatigué, ça me donne un air de hibou surpris.

Ah, si, mes cheveux sont bizarres. D'un blond doré, ils sont noirs d'encre aux pointes. J'ai beau les couper pour que les pointes noires disparaissent, rien à faire. Mes cheveux poussent tellement vite qu'en trois jours, elles reviennent.

Il paraît que je suis mignon. C'est Nanny, la femme qui s'occupe de moi depuis que je suis tout petit, qui me le dit. Probablement les yeux de l'amour. Ma plus grande originalité, c'est mon prénom : Indiana. Ma mère était dingue d'Indiana Jones, son modèle.

Indiana Teller est donc mon nom. Pathétique.

J'ai quand même deux, trois avantages. Je vois mieux que la plupart des gens, mon ouïe et mon odorat également sont meilleurs et, croyez-moi,

au milieu d'une foule, je le regrette souvent.

Qu'on ne vienne pas me dire que ce sont des qualités de prédateur. Les lapins entendent très bien aussi.

J'ai une grande famille, des tas de cousins, cousines, un grand-père et une grand-mère, Karl et Amber Teller. Et une mère. Jessica.

Folle.

Elle vit à plein temps dans un institut très spécial, réservé à nos races anormales ou « ab-normales » comme dit grand-père. Son esprit divague, incapable de discerner présent, passé ou futur. Elle ne sait jamais où elle est. Il arrive qu'elle ne sache même pas qui elle est. La voir me fend le cœur, alors je n'y vais que rarement. De toute façon, cinq fois sur six, elle ne se rend pas compte de ma présence.

Peut-être qu'elle m'en veut.

Après tout, à cause de moi, elle a tué mon père.



## *Chapitre 1*

# Celui qui n'était pas un loup

Contrairement à moi, mon histoire n'a rien de banal. Je suis né dans une respectable famille de loups-garous. Respectable parce que grand-père est à la tête de l'un des clans les plus puissants d'Amérique du Nord, qui chapeaute tous les autres.

Loups-garous, parce que lui et grand-mère en sont deux. Comme mon père. Mais pas comme ma mère.

Oh, mince alors, encore une histoire de loup-garou. Avec hurlements, morsures et bagarres avec les vampires à la clef.

Pas du tout.

Si je rencontre un vampire, la seule chose que je pourrai faire c'est « arrgh » lorsqu'il me plantera ses dents dans le cou.

Je n'en suis pas un. Je veux dire, pas un loup-garou.

Nous vivons dans le Montana. Trente-sept millions d'hectares, moins d'un million d'habitants. Avec l'Alaska et le Wyoming, c'est l'État d'Amérique possédant la plus faible densité de population.

Mais si, mais si, je vous assure, vous connaissez. Là où les Cheyenne et les Sioux de Sitting Bull ont mis une pâtée au lieutenant-colonel Custer. Le site, Little Big Horn, est devenu une super attraction touristique, comme le parc national de Yellowstone. Que nous évitons soigneusement.

Quand vous êtes un loup-garou comme mes grands-parents, vous fuyez les êtres humains. Sous peine de vite voir ressortir les torches et les flambeaux.

De plus, les loups-garous sont paresseux. Mettez-leur des daims qui filent à fond ou des vaches qui ont du mal à atteindre le quarante à l'heure, devinez ce qu'ils vont choisir !

Les loups-garous sont comme les vrais loups. Ils adorent les vaches. Alors nous avons choisi les grandes plaines du Montana pour créer notre propre élevage bovin. Notre centre de production est l'un des plus actifs au monde. Ici, nous élevons et croisons des Brahmousin, BueLingo, Santa Gertrudis, Texas Longhorn pour leur viande et des Lineback ou Randall pour leur lait. Depuis quelques années, la mode revient à la viande plus maigre, alors nous avons importé des Européennes, Angus, Chianina, Simmental, etc.

Notre savoir est ancien et fondamental. Nos scientifiques comme nos généticiens sont les meilleurs du pays. Nos vaches sont plus solides, plus productives, nos lignées sont recherchées.

Cela nous a rendus riches. Ce qui était indispensable, car la richesse peut acheter la discrétion.

Non, ce n'est pas non plus l'histoire d'une famille riche un peu plus atypique que les autres. Nous sommes riches parce que nous n'avons pas le choix. Personne ne doit savoir que nous existons. Seul l'argent peut nous protéger. De soupçonnables, nous rendre simplement excentriques. D'où les vaches.

J'ai donc vécu toute ma vie entouré de gros animaux poilus et meuglant. C'est gentil les Bos Taurus, mais niveau intellectuel, la conversation est un peu limitée. Contrairement à ma famille, je n'ai aucune adoration particulière pour les bovins.

Car si je ne suis pas un garou, je suis néanmoins censé être quelque chose.

J'avais six ans lorsque je me suis rendu compte que je n'étais pas normal. Pas comme eux, ceux de ma famille. Nous étions en train de nous balader car grand-mère avait décrété que c'était le grand nettoyage de printemps et avait fichu tout le monde dehors.

– Dis, grand-père ! ai-je demandé en fronçant les sourcils et en étendant ma main devant moi, l'air dépité, pourquoi j'ai pas de poils comme toi ?



Mon grand-père qui venait de se transformer s'est assis et a dénudé ses énormes crocs blancs. Je n'ai pas reculé, je n'avais pas peur de lui. Cela dit, c'était idiot de lui avoir posé la question alors qu'il ne pouvait pas parler sous sa forme de loup. Je pensais qu'il allait se métamorphoser pour me répondre, mais il s'est couché et m'a fait signe de grimper sur son dos. Pour qui n'a jamais chevauché un loup-garou, il est difficile de comprendre à quel point c'est grisant de monter un énorme animal qui fait tout pour vous garder sur son dos en un seul morceau.

Je me souviens de mes rires et de la sensation de voler tellement il allait vite.

Ce jour-là, sa course folle a réussi à me faire sortir la question de la tête. Mais plus tard, lorsque Nanny, si ronde, si douce dans sa robe à fleurs, est venue me border, j'ai plongé mes yeux dans son regard doré, j'ai touché sa joue à la peau toujours chaude et j'ai répété :

– Dis Nanny, pourquoi moi, j'ai pas de poils ?

Ce que je voulais dire, de façon maladroite, c'était que je ne comprenais pas pourquoi je ne pouvais pas me transformer comme les autres enfants.

Du chagrin avait assombri l'or de ses yeux.

– Mon tout petit, avait-elle chantonné, mon louveteau, mon petit croc, il faut être sage, sage comme une image et je te raconterai un jour que tu es l'enfant de l'amour.

Mais j'étais têtue. Cette réponse ne me satisfaisait pas. Je posais ma question, encore et toujours... personne ne voulait me répondre.

Autre chose me préoccupait. Lorsque les louveteaux se transformaient, ils n'avaient plus le droit de jouer avec moi. Nanny les éloignait. Je perdais mes camarades de jeu et, très vite, j'appris à détester cette habitude de se transformer en petits loups pour un oui ou pour un non. Bien évidemment, ils s'en sont vite rendu compte et ont continué de plus belle pour me faire enrager, moi, le sans-poil.

J'ai donc attendu, jour après jour, nuit après nuit, de devenir un loup. Rien n'est arrivé. Rien n'est venu pimenter ma vie. Pas le plus petit pouvoir, pas la moindre miette d'étrangeté, hélas.

J'avais huit ans lorsque Nanny cracha le morceau. J'avais été

particulièrement difficile, une vraie tête de mule, à défaut de loup.

– T'es méchante, lui avais-je crié, après avoir été rejeté par mes copains une fois de plus, trop méchante ! Vous êtes tous méchants ! Je ne suis pas comme vous, vous ne m'aimez pas !

Et j'avais éclaté en sanglots. Nanny s'était accroupie près de mon lit et m'avait pris dans ses bras, en me berçant doucement. Mais j'étais trop grand pour être calmé par une berceuse et je l'avais repoussée, elle et son amour inconditionnel, de toutes mes forces. Alors Nanny m'a chuchoté un secret.

– Tu n'es pas un loup, mon poussin, mais tu es fils de loup. Et peut-être qu'un jour, tu seras quelque chose de bien plus puissant, bien plus fort que les loups.

Cela avait arrêté mes larmes d'un coup.

– Qu'est-ce que je serai ? avais-je demandé avec méfiance. Qu'est-ce qui est plus fort qu'un loup ?

Son sourire s'était fait mystérieux et elle m'avait soufflé :

– Un rebrousse-temps. L'être le plus merveilleux, le plus étrange et le plus précieux qui existe. Si tes pouvoirs se manifestent, tous s'inclineront devant toi, mon petit. Mais cela doit rester un secret, tu m'entends, tu ne dois jamais, jamais en parler avec les autres.

Elle avait fait alors quelque chose qui m'avait vivement impressionné. Les ongles des garous sont très tranchants, même sous leur forme humaine. Elle avait entaillé son pouce puis le mien et les avait pressés l'un contre l'autre.

– Sous cette forme, je ne suis pas contagieuse, mais ne t'avise pas de faire la même chose avec un loup-garou sous sa forme animale, compris, Indiana ? Jure-le. Cela pourrait te contaminer et te transformer en monstre. C'est dangereux.

J'avais été tellement surpris que je n'avais même pas réagi en dépit de la douleur.

– Je le jure, avais-je balbutié.

– Par le sang, avait-elle psalmodié, je scelle notre secret, que celui qui le dévoile meure à l'instant, par mon sang empoisonné !

Puis elle m'avait relâché.

Faire garder un secret à un enfant de huit ans, ce n'est pas très facile. Nanny y était parfaitement parvenue avec son serment. Je ne parlai jamais à personne de ce qu'elle m'avait révélé ce jour-là. Curieusement, alors qu'elle était peu profonde, la cicatrice sur mon pouce resta. Aujourd'hui encore, je la touche lorsque je suis fatigué ou énervé.

Le lendemain, je commençais mes recherches sur ma race.

Ce qui est dingue, c'est que les humains n'ont écrit aucune légende à notre sujet. Pas le plus petit conte de fées, pas le moindre ragot, pas la plus minuscule rumeur. Mais que font les historiens ?

Notre étrange espèce n'a pas de poils, nous ne nous transformons pas et ne possédons ni chaleur interne élevée ni force incroyable. Nous ne courons pas plus vite que les autres et notre pouvoir est totalement inutile si nous avons à défendre notre vie. Celui qui nous agresse nous réduira en bouillie.

Bien que les humains ne nous connaissent pas, les garous, les vampires, les fées, les elfes, les sorcières, bref ceux des peuples spéciaux, ont entendu parler de nous. Ils n'ont pas écrit de livres proprement dit, mais une sorte de note de bas de page du type : « Au fait, il existe aussi une race très particulière, qui n'a pas vraiment de nom, parce qu'elle n'apparaît que chez les humains, et qui est capable de voyager dans le temps. La naissance de ces individus est très rare. On a surnommé les enfants de cette race les Achronautes. »

Du A privatif, chronos, « temps » et nauta, « navigateur ». Les voyageurs qui naviguent hors du temps.

C'est ce que je suis censé être. Un Achronaute. Moi je préfère le nom moins scientifique qu'on nous donne. Les rebrousse-temps.

Vous parlez d'un pouvoir ! Si encore nous pouvions voyager dans le futur, ce serait génial. Nous pourrions manipuler les cours de la Bourse, prévenir les catastrophes, ou les famines, les deux derniers cas étant éthiquement plus louables que le premier, je l'accorde. Sauf que cela serait trop facile. Non. Notre race se déplace partout sur le globe, dans le présent et surtout dans le passé. Ah, là aussi, ça aurait pu être formidable. Revenir au temps du Christ ou des pharaons, voir les bateaux couler et retrouver leurs trésors (oui, je semble un peu obsédé

par l'argent, mais croyez-moi, avec une famille comme la mienne, plus vous en avez pour leur échapper, mieux c'est), assister au débarquement du *Mayflower*. Mais non, trop facile. Notre race ne peut voyager que jusqu'au jour précis de notre naissance.

Dans mon cas, un 21 mars, le mois du dieu de la Guerre mais surtout le jour du printemps. Je suis né sous une lune de printemps. Il paraît que c'est un joyeux présage. Youpi.

Maman aussi. C'est très étrange. Un 21 mars, pile poil. Ha ha. Nous sommes nés sous deux lunes de printemps. Pour une fille, ça fait très romantique. Pour un garçon... disons que j'évite de le mentionner. Je devrais m'inquiéter. Ma mère possède cet étrange pouvoir qui l'a rendue folle. Ce qui me laisse donc deux options.

- 1) Je vais finir par devenir dingue de frustration sans aucun pouvoir, n'étant ni loup, ni rebrousse-temps, en dépit de ce qu'espère Nanny.
- 2) Je vais enfin acquérir mon pouvoir de rebrousse-temps et je vais devenir dingue comme ma mère.

Génial. J'adore ma vie.

Vu que nous sommes des cas rarissimes, un ou deux tout au plus par millénaire, en voir naître deux dans une même famille et à une génération d'intervalle est carrément impensable.

Cela dit, si les gens se figent lorsque je m'énerve, ce n'est pas à cause de mon statut de potentiel rebrousse-temps, qui est ignoré par la grande majorité, mais parce que tout le monde espère secrètement (bon, soyons francs, moi aussi !) que je me transforme en loup.

J'ai constamment l'impression d'être observé. Et parfois j'ai envie de hurler.

Comme un loup.



Retrouvez la nouvelle série  
de Sophie Audouin-Mamikonian  
en librairie  
le 10 mars 2011 !





Éditions Michel Lafon  
7-13, boulevard Paul-Émile-Victor – Île de la Jatte  
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex  
[www.michel-lafon.com](http://www.michel-lafon.com)